LE PIED-DE-NEZ

DE SIR *FRANCIS DRAKE*,

Ambassadeur d'Angleterre à MUNICH,

chef de la conspiration britannique.

AIR de Cadet Roussel.

Cam
FRC
6875

DE sir *Francis Drake* à l'instant
Apprenez le chagrin cuisant ;
Voulant tout renverser en France,
Il a prodigué sa finance ;
Pour ses guinées
Ne lui reste qu'un pied-de-nez.

Drake croyoit tout bonnement
Pouvoir rétablir promptement
La tyrannie royale en France,
Mais bientôt perdant l'espérance ;
Pour ses guinées,
Ne lui reste qu'un pied-de-nez.

C'est par un fin Républicain
Qu'on a découvert son dessein ;
Car par sa fine manigance,
De *Drake*, il tira d'importance ;
Force guinées,
Ne lui laissant qu'un pied-de-nez.

Quand *Drake*, crut qu'on connoissoit
En France son vaste projet,
Se croyant perdu sans ressource,
Il dit tout en prenant sa course,
Pour mes guinées
Je n'aurai donc qu'un pied-de-nez.

Falloit voir *Drake* en se sauvant,
Comme il couroit légèrement,
En disant ça me désespère
De ne porter en Angleterre,
Pour mes guinées,
Que la honte et un pied-de-nez.

Se chargeant tout comme un baudet,
Il emporte plume, cornet,
Et sa diplomatie entiere,
En disant: ah, pauvre Angleterre,
Pour tes guinées,
Je t'apporte un beau pied-de-nez.

A Londres *Drake* en arrivant
A *Pitt* raconte en pleurant
Sa malheureuse réussite;
Disant: je n'apporte en ma fuite,
Pour nos guinées,
Que ma honte et un pied-de-nez.

Mais alors *Pitt* tout en fureur,
Lui dit d'un ton à faire peur:
Je ferai couper, je te jure,
Pour venger la mésaventure;
De nos guinées,
Tes oreilles, ton pied-de-nez.

Portrait curieux de Drake.

Drake est un homme curieux,
Il est calorgne, il est chassieux,
Pattes de dindons, menton croche,
Oreilles d'ânes sans reproche,
Joues bourgeonnées,
Lui réparent son pied-de-nez.

Propriété de l'Editeur.

THE NEWBERRY
LIBRARY

CHANSON NOUVELLE SUR LA CONSPIRATION

Qui devoit avoir lieu sur la France par un Ministre Anglais, M. Drake, *chef des conspirateurs.*

SUJET DE CE RÉCIT.

AIR de la l'Escombat.

CHANTONS un fier original ;
Qui vouloit nous donner le bal ;
Ce monstre, vomi d'Angleterre ;
Espéroit réduire en poussière,
Par son génie, par son talent ;
Des Français le Gouvernement.
De Monsieur *Drake* les projets
Etoient d'écraser les Français ;
D'une atrocité sanguinaire,
Commençoit par nos Consulaires ;
Voyant tous ses complots manqués ;
Il allonge un grand pied-de-nez.
Du perfide ministre anglais,
Retraçons ici les forfaits ;
Prodigant l'or en abondance,
Pour mettre à feu, à sang la France ;
De l'horrible monstre pervers,
Tous les secrets sont découverts.
Ce chef de conspiration ;
Le voilà plus sot qu'un dindon ;
Voyant que par-tout y a du louche ;

802

Il s'amuse à gober des mouches;
Heureux pour ce fameux tyran,
D'avoir trouvé la clef des champs.
Cet intrigant, ce fier rusé,
C'est pourtant laissé embêter,
Par un Républicain de France,
En qui il avoit confiance,
Le Français, comme de raison,
Lui a tiré ses picaillaons.
Drake se voyant sans ducats;
Et tous ses projets coulés bas,
Part de *Munich*, et droit à *Londres*;
Car les Français l'auroient pu tondre;
Emportant ses clefs et ses cartons,
Tout en gobant des moucherons.
Sans dire adieu à ses amis,
Il craignoit d'être poursuivi,
Avec son lapin sur sa tête,
Prenant la poudre d'escampette;
Traversant plaines et vallons,
Avec ses pattes de dindon.
A Londres arrivant monsieur *Drake*
Le cœur lui faisoit tic et tac,
De rage et bouffi de colère,
Craignant d'avoir les étrivières;
Ou d'être enfermé pour toujours;
Dans le fond d'une sombre tour.

Propriété de l'Editeur.

A Paris, chez *A. Daniel*, Imp^r.; rue et vis-à-vis la ci-devant Eglise S-André-des-Arts, N°. 110.